

"Le Canadien français" Casier Postal 2121
 Seul Journal Français de Edmonton, Alberta
 l'Alberta
 Petit-de format intense de vie
 "...ni bleu ni rouge mais BLEU-BLANC-ROUGE"
 Abonnement : Gratuit sur demande

Le Fer Victorieux

IL est dit que la Grèce après avoir été conquise définitivement par les Romains, un siècle et demi avant l'ère chrétienne, ne voulut cependant pas se tenir pour battue, ni même paraître perdre pour toujours son indépendance et son influence. Les Latins les avaient, il est vrai, dominés par la force des armes ; les Hellènes voulurent à leur tour, s'imposer à leurs nouveaux maîtres, non par la force brutale, mais leur culture intellectuelle et artistique. Aussi le Poète nous résume-t-il ce fait dans ces vers immortels :

*Gracia capta, ferrum victorem cepit et artes intec-
 lit agresti Latio.*

La Grèce prisonnière s'empara du fer victorieux et implanta les arts au rustiqu^o Latium.

Ne forçons pas la comparaison, mais laissons dire que quelque chose d'analogue s'est produit en pays Canadien et se continue encore dans notre Nord-Ouest.

Le Québec, une fois passé aux mains anglaises, en 1759, non seulement ne se considéra jamais comme complètement subjugué et comme définitivement déraciné de son sol d'origine, mais de plus, ayant saisi le glaive du vainqueur, le retourna contre ses dominateurs, leur opposa sa culture française, l'étendit et l'étend toujours dans la partie inculte encore du Dominion.

C'est précisément par cette culture que la race Canadienne Française se maintient dans un état de supériorité vis à vis de la race anglo-saxonne. C'est par cet avantage qu'elle a de parler, d'écrire, de com-

mercer dans la langue des hommes qu'elle s'impose au respect de ses conquérants de fortune.

La langue française est aux oreilles anglaises qui ne l'entendent point comme l'épée suspendue sur la tête de Damoclès l'avertissant de ne point s'étendre en trop grands mouvements, sous peine de se faire blesser par elle.

Cette langue que les Canadiens ont gardée jusqu'à présent, ils la garderont toujours en s'assurant les moyens de le faire ; car, une langue ainsi que la vérité, dit Lucien Balmès, ne se conserve et ne gouverne ici-bas les esprits qu'à la condition de les conquérir sans cesse ; et l'idée même la plus noble et la plus élevée, si elle n'a pas un organe pour la faire entendre et respecter tombe dans l'oubli.

Cet organe que nous voulons offrir aux Canadiens d'Edmonton, c'est le Bon Livre Français qui aura pour but de délivrer et de défendre la langue et l'esprit canadiens-français, menacés par cette littérature amorphe, neutre, quand elle n'est pas immorale des magazines américaines ou anglaises.

Nous aurons nos bons livres qui nous feront goûter de bonne littérature, saine, joyeuse, enthousiasmante et surtout chrétienne.

Si le proverbe est vrai : "montre moi tes livres et je te dirai qui tu es" nous tiendrons à cœur de ne lire que de bons livres pour pouvoir, en toute vérité, nous dire bons nous-mêmes, ou tout au moins, travailler effectivement à le devenir.

C'est un principe de psychologie moderne que l'idée pousse à l'acte. On peut le discuter assurément, mais il est certain que les idées influent sur les actes dans un sens ou dans un autre. Si donc nous nourrissons notre esprit d'idées saines et nobles par des lectures appropriées,

Lisez nos annonces et patronnez nos annonceurs.